

gance par le P. Charles Scribani (a), celui que nous annonçons ici ne doit pas paroître superflu ; si l'on trouve dans l'autre des points de vue que l'ouvrage françois ne renferme pas, il y a des considérations qui semblent assurer la préférence à celui-ci. Composé peu de tems après la mort de St. François de Sales, par une personne qui avoit beaucoup connu ce grand prélat, il est tout rempli de son esprit, de ses maximes & de ses exemples. Il ne faut pas s'offenser du langage simple & quelques fois un peu suranné, des images, comparaisons & expressions d'usage dans le siècle où il a été écrit, & qu'on a laissé subsister. Rappellant la date de sa composition, cet air un peu antique retrace une époque féconde en vertus & en leçons sages. Plusieurs observations peuvent servir à tous les genres de gouvernement, les hommes étant par-tout les mêmes, & les difficultés de les conduire étant presqu'égaies dans tous les Etats. " Tout le monde, dit l'auteur, est  
 „ d'accord que le gouvernement des hommes  
 „ est la chose du monde la plus difficile qui  
 „ se rencontre dans les affaires humaines. Les  
 „ hommes, à dire vrai, sont autant de petits  
 „ mondes, plus difficiles à gouverner que  
 „ l'univers entier. Le cours de l'univers est  
 „ si réglé, qu'un mortel qui le gouverneroit  
 „ un an, pourroit, par suite du même

---

(a) Autre ouvrage qui a encore des rapports avec celui-ci, 1. Avril 1777. p. 496.